
Le Département des Deux-Sèvres confie à NomoTech l'exploitation du réseau Wimax



**NomoTech et le Département des Deux-Sèvres assurent
la continuité de la connexion Internet Haut Débit
pour tous les abonnés au Wimax**

[⇒ Téléchargez le communiqué de presse du 28 novembre 2018](#) ou [consultez-le sur le site de NomoTech](#)

Suite à l'annonce par la société Altitude Infrastructure d'arrêter l'exploitation du réseau Wimax (installé sur le département depuis 2008), le Département des Deux-Sèvres a fait le choix de maintenir la connexion Internet aux 700 abonnés du territoire, en se substituant à l'entreprise défaillante.

Après étude de différentes solutions, le Département a retenu la proposition du Groupe NomoTech et de son FAI Ozone, leader des technologies radio (Wifi, Wimax, THD Radio) pour connecter les usagers en zones rurales à l'Internet en Haut et Très Haut Débit.

Dès le 30 novembre 2018 le cœur de de réseau de l'opérateur actuel va migrer vers celui de NomoTech qui en assurera désormais la maintenance. Quant à Ozone, sa mission en tant que FAI sera de maintenir les conditions actuelles du contrat et de la relation-client pour les quelque

700 abonnés Wimax déjà raccordés sur ce fournisseur d'accès à internet.

« Nous mettrons tout en œuvre pour que les abonnés actuels ne subissent aucun désagrément et passent en toute tranquillité d'un opérateur à l'autre. Nous comptons sur Altitude Infrastructure pour que le relais s'effectue dans les meilleures conditions afin d'éviter aux usagers une expérience douloureuse », souligne Philippe LE GRAND, Vice-Président du Groupe NomoTech.

Le Département des Deux-Sèvres reprend les équipements (34 pylônes) à leur charge



Antenne Wimax ©blickpixel-pixabay

Dans un communiqué de presse récent, le Département déclare prendre « à sa charge le maintien de cette infrastructure, en reprenant les pylônes implantés en Deux-Sèvres et en s'engageant à en assumer l'entretien et les bonnes conditions de fonctionnement. Un budget de l'ordre de 200 000 € sera mobilisé en 2019 pour permettre le maintien du service Wimax. » Pour Gilbert FAVREAU, Président du Conseil départemental, *« il s'agit là d'un choix engagé et responsable en faveur des centaines de familles dont le quotidien risquait d'être perturbé en raison de l'arrêt du Wimax. Nous ne pouvions accepter cette situation. C'est pour cela que nous avons choisi de maintenir le service en prenant directement en charge les équipements. »*

« A l'heure où nous lançons un ambitieux plan de déploiement de la fibre optique dans le département, nous devons être en mesure de proposer un service de connexion Internet au plus grand nombre. Le Wimax fait aujourd'hui partie de ces technologies complémentaires encore utiles à la desserte globale du territoire », précise René BAURUEL, Conseiller départemental en charge du numérique.

Et après le Wimax ? NomoTech propose une solution THD Radio aux collectivités

Le maintien du Wimax n'est que temporaire, l'ARCEP ayant ouvert le 11 décembre 2017 un Guichet THD Radio pour permettre le déploiement du THD Radio sur une autre fréquence ; un guichet qui fêtera bientôt son 1er

anniversaire et qui suscite de nombreux projets de la part des collectivités.

La solution que préconise NomoTech aux collectivités territoriales est de basculer leur réseau Wimax vers une infrastructure THD Radio capable d'offrir du très haut débit, à partir de 30 Mbit/s et jusqu'à 100 Mbit/s dès lors que le réseau est relié à la fréquence dédiée (3.5 GHz).

Cette expérience d'une reprise d'exploitation montre que le THD radio est une solution facile et rapide à mettre en œuvre car elle ne nécessite pas de raccordement filaire comme le FttH. *« Le THD Radio est une solution alternative à la fibre mais pas seulement. Cette technologie montre sa capacité à être déployée dans des délais courts et pour des coûts supportables par la collectivité territoriale, explique Philippe LE GRAND. Pour des populations situées en zones rurales les solutions non filaires restent un moyen d'inclusion numérique, offrant un accès Internet quand aucune autre solution n'est disponible ».*

C'est ainsi que la technologie THD Radio est mise en œuvre avec succès sur plusieurs territoires – par exemple en Seine-et-Marne et en Charente – et se trouve désormais considérée comme un élément constitutif du mix technologique (fibre/cuivre, satellite/radio) seul capable de couvrir tout l'hexagone en Très Haut Débit à l'horizon de 2022.

A propos du Groupe NomoTech (www.nomotech.com)

NomoTech est un groupe opérateur de communications électroniques créé en 2003, spécialiste des technologies radio en France et à l'étranger. Forte de 200 collaborateurs, le Groupe NomoTech a réalisé en 2017 un chiffre d'affaires consolidé de 45 M€, avec une croissance annuelle moyenne soutenue depuis plus de 12 ans.

Dans le cadre de réseaux d'initiative publique (RIP) ou de ses propres investissements, NomoTech a déployé plus de 3000 sites radio en France pour couvrir les zones blanches et opérer une montée en débit. L'entreprise couvre à ce jour près de 5000 communes, soit 15% des communes de France ; elle exploite des réseaux radio dans une dizaine de pays dans le monde, exportant ainsi le savoir-faire français sur quatre continents.

Filiale à 100% du Groupe NomoTech, Ozone (www.ozone.net) est fournisseur d'accès à internet (FAI) sur les technologies radio. Avec près de 50 000 abonnés en France, la société est le 5ème FAI français.

Lu dans Les Echos : Avec l'Internet 4G fixe, NomoTech veut conquérir les départements ruraux



Par Philippe Legueltel, le 9 août 2017

EXTRAITS [L'opérateur de communications, basé dans la Manche, propose des solutions alternatives à la fibre. Il prévoit de doubler ses effectifs et de tripler son chiffre d'affaires dans les prochaines années.]

De l'Internet très haut débit (THD) dans les campagnes ! L'enjeu est de taille pour les élus ruraux, loin d'être assurés de pouvoir bénéficier du Plan national de déploiement de la fibre, dont l'achèvement est annoncé pour 2020. Face à ce défi, NomoTech, opérateur de communications électroniques créé en 2003 et spécialiste français des technologies de boucle locale radio, a expérimenté des fréquences hertziennes autorisées par l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep), en mars 2016.



En utilisant ces réseaux hertziens, le groupe basé à Poilley, dans la Manche, propose aux zones rurales d'accéder au très haut débit grâce à la 4G fixe, basée sur la technologie standard TD-LTE (Long Term Evolution). « C'est un pari que nous partageons avec les départements qui veulent lancer des opérations dès cette année, pour apporter le THD hertzien aux oubliés de la fibre », explique Philippe Le Grand, vice-président du groupe normand. L'Arcep doit maintenant attribuer les fréquences radio (3,5 GHz) en septembre 2017. « Rapide à mettre en oeuvre, entre 12 et 18

mois, à des coûts abordables au regard des enjeux, et performante avec un débit allant de 50 à 100 mégabits par seconde, la 4G fixe est une solution de transition et une technologie alternative », souligne le dirigeant.

5.000 communes couvertes à ce jour

Dans le cadre des réseaux d'initiative publique (RIP) ou de ses propres investissements, NomoTech a déjà déployé plus de 3.000 sites radio en France pour couvrir les zones blanches et opérer une montée en débit. L'entreprise couvre à ce jour près de 5.000 communes (15 %) de France.] [« Notre ambition est de devenir le plus petit des grands opérateurs. Nous envisageons de doubler nos effectifs et de tripler notre chiffre d'affaires dans les trois à cinq ans qui viennent », annonce Philippe Le Grand.

En France, de 50 à 100 nouveaux sites radiophoniques seront déployés chaque année – en 2017 et en 2018 – pour atteindre le chiffre de 200 sites annuels dès 2019. Parallèlement, le nombre d'abonnés sur la boucle locale radio (hors satellite) devrait grimper, entre 2017 et 2019, de 70.000 à environ 300.000 abonnés.]

[Lire l'article en ligne, cliquez ici](#)

Avec l'Internet 4G fixe, NomoTech veut conquérir les départements ruraux

NORMANDIE

L'opérateur de communications, basé dans la Manche, propose des solutions alternatives à la fibre.

Il prévoit de doubler ses effectifs et de tripler son chiffre d'affaires dans les prochaines années.

Philippe Leguétel
— Correspondant à Caen

De l'Internet très haut débit (THD) dans les campagnes ! L'enjeu est de taille pour les élus ruraux, loin d'être assurés de pouvoir bénéficier du Plan national de déploiement de la fibre, dont l'achèvement est annoncé pour 2020. Face à ce défi, NomoTech, opérateur de communications électroniques créé en 2003 et spécialiste français des technologies de boucle locale radio, a expérimenté des fréquences hertziennes autorisées par l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep), en mars 2016.

En utilisant ces réseaux hertziens, le groupe basé à Poilly, dans la Manche, propose aux zones rurales d'accéder au très haut débit grâce à la 4G fixe, basée sur la technologie standard TD-LTE (Long Term Evolution). « C'est un pari que nous parageons avec les départements qui veulent lancer des opérations dès cette année, pour apporter le THD hertzien aux oubliés de la fibre »,



En utilisant les réseaux hertziens, NomoTech propose aux zones oubliées par le Plan national de déploiement de la fibre optique d'accéder au très haut débit grâce à la 4G fixe. Photo DR

explique Philippe Le Grand, vice-président du groupe normand. L'Arcep doit maintenant attribuer les fréquences radio (3,5 GHz) en septembre 2017.

Un contrat a été signé avec la Seine-et-Marne et trois autres départements sont prévus d'ici à la fin de cette année. Voulant, à terme, capter 75 % du marché de la 4G fixe, NomoTech prévoit de déployer de 4 à 5 nouveaux projets chaque année pour les départements. Cette technologie, proposée aussi par d'autres opérateurs, peut être une aubaine pour ces territoires ruraux qui pâtissent de débits ADSL faibles et dont la couverture FTTH (« fiber to the home »), c'est-à-dire la fibre optique jusqu'au domicile, n'interviendra pas à court terme.

« Rapide à mettre en œuvre, entre 12 et 18 mois, à des coûts

abordables au regard des enjeux, et performante avec un débit allant de 50 à 100 mégabits par seconde, la 4G fixe est une solution de transition et une technologie alternative », souligne le dirigeant.

5.000 communes couvertes à ce jour

Dans le cadre des réseaux d'initiative publique (RIP) ou de ses propres investissements, NomoTech a déjà déployé plus de 3.000 sites radio en France pour couvrir les zones blanches et opérer une montée en débit. L'entreprise couvre à ce jour près de 5.000 communes (15 %) de France.

Avec un chiffre d'affaires de 35 millions d'euros en 2016 et un prévisionnel de 45 millions d'euros en 2017, NomoTech, qui

emploie 200 salariés, est présent dans 55 départements, soit par des contrats directs, soit indirectement en travaillant avec l'opérateur de la collectivité. Sa volonté est d'en toucher d'autres demain. « Notre ambition est de devenir le plus petit des grands opérateurs. Nous envisageons de doubler nos effectifs et de tripler notre chiffre d'affaires dans les trois à cinq ans qui viennent », annonce Philippe Le Grand.

En France, de 50 à 100 nouveaux sites radiophoniques seront déployés chaque année – en 2017 et en 2018 – pour atteindre le chiffre de 200 sites annuels dès 2019. Parallèlement, le nombre d'abonnés sur la boucle locale radio (hors satellite) devrait grimper, entre 2017 et 2019, de 70.000 à environ 300.000 abonnés. ■

Axione Limousin fête ses 10 ans (2005-2015) et revient sur les succès de son histoire



Pierre-Eric Saint André, Directeur Général d'Axione, Eric Jammaron, Directeur du pôle Concessions et Frédéric Bordes, Directeur d'Axione Limousin – Crédit photo : © terredactu.com

A l'occasion de son anniversaire et de sa participation à la 10^{ème} édition de RuraliTIC, les 26 et 27 août en Auvergne, Axione Limousin, filiale d'Axione Infrastructures, tire aujourd'hui le bilan de son impact sur le territoire. Née en juin 2005, la délégation de service public (DSP) du Limousin revient sur les faits marquants de son histoire.

« La création d'un Réseau d'Initiative Publique – RIP – influe directement sur le développement économique du territoire et sa compétitivité, explique Frédéric Bordes, Directeur d'Axione Limousin. Le RIP du Limousin a permis de créer plus de 100 emplois tant au niveau de la concession et des travaux d'infrastructures qu'au sein des opérateurs locaux. Plusieurs opérateurs locaux sont en effet nés de cette dynamique sans cesse en mouvement et créatrice d'emplois. »

En l'espace de 10 ans, le RIP du Limousin a permis de généraliser la desserte en fibre optique à plus de 200 zones d'activités du territoire

(comme la grande Technopole ESTER à Limoges qui abrite 130 entreprises ou bien le site de l'aéroport de Limoges) pour connecter les entreprises à l'Internet très haut débit. Elles sont aujourd'hui plus de 1200 à bénéficier d'une offre de services d'Axione Limousin.

« On dénombre plus de 40 000 salariés se connectant quotidiennement à Internet via le réseau public Dorsal, au sein d'entreprises, d'organismes et de collectivités. Le déploiement du RIP est vraiment une aventure technique et humaine qui profite à l'ensemble des acteurs territoriaux ainsi qu'aux particuliers » souligne Frédéric Bordes.

Du côté des internautes résidant en zone rurale, on constate que leur nombre a été multiplié par 3 depuis la création de Dorsal. 45.000 foyers sont connectés à Internet via le réseau public soit plus de 100.000 individus bénéficiaires.



Cliquez sur l'image ci-dessus pour découvrir les 10 dates-clé

« Depuis sa création en juin 2005, Axione Limousin n'a cessé de se développer et d'intensifier son action pour bâtir un RIP solide au service des collectivités et entreprises du Limousin, ainsi qu'aux habitants. Aujourd'hui, Axione Limousin tire un bilan très positif et ne cesse de concevoir et réaliser des projets ambitieux et dynamiques » explique Frédéric Bordes.

Les grands projets 2015 : SDAN pilote, accélération des raccordements en fibre optique, RIP 2.0, visite d'Axelle Lemaire

« J'ai découvert un territoire innovant, étonnant, qui s'est lancé très tôt dans l'aventure numérique ». C'est par ces quelques mots que Axelle Lemaire, venue le 30 janvier dernier rencontrer les acteurs économiques et du numérique, exprimait tout l'intérêt qu'elle porte à la région Limousin et à Dorsal. La Secrétaire d'Etat chargée du numérique a salué le projet public d'aménagement numérique limousin, qui permettra à terme de déployer la fibre sur l'ensemble du territoire, y compris dans les zones très rurales : « nous ne voulons pas que la fibre soit réservée aux zones urbaines très denses. L'État est totalement mobilisé pour répondre aux attentes des populations dans les territoires ». (propos recueillis par l'Union Agricole le 6 février 2015).

Les enjeux sont en effet cruciaux pour le Limousin, à l'heure où se met en place progressivement le passage du RIP de 1^{ère} génération vers le RIP 2.0 destiné à raccorder l'ensemble du territoire en fibre optique.

Le Limousin l'a bien compris d'où la mise en œuvre du SDAN (Schéma D'Aménagement Numérique) adopté en 2012, cofinancé par la Région Limousin, les 3 Départements, les collectivités locales, la Caisse des dépôts, l'État et l'Europe. Ce schéma fixe l'ambition régionale en matière d'aménagement numérique et de passage progressif au Très haut débit. Objectif : atteindre d'ici 2035 une couverture de 100 % de son territoire en fibre optique à domicile, soit environ 500 000 lignes FTTH.

D'une durée de 2 ans et au profit de 18 territoires en Limousin, une première phase expérimentale dite SDAN Pilote a été lancée en 2014 par la réalisation de travaux confiés à Bouygues Energie et Services et Axione Limousin. Le SDAN Pilote prévoit une augmentation du débit jusqu'à 5 Mbits/s pour certains et la poursuite du déploiement de la fibre optique jusqu'aux zones d'activités, entreprises, bâtiments publics et chez des particuliers.

Comme l'explique Alain Lagarde, Président de Dorsal : *« Ce grand dessein collectif, défini par le nouveau SDAN du Limousin, sera mis en oeuvre par DORSAL hors agglomérations de Limoges, Brive, Tulle et Guéret. Dans ces quatre agglomérations, ce sera aux opérateurs privés de le faire, conformément aux engagements pris en 2011. L'objectif commun reste l'accès, en quatre étapes ou « jalons », au plus tard d'ici à 2035, au très haut débit pour tous les Limousins. Ce sera une oeuvre de longue haleine, qui demandera détermination, ténacité, et capacité d'adaptation dans un univers technologique à obsolescence parfois rapide. »*

Parmi les faits marquants en 2015 citons : d'une part, l'arrivée de

l'opérateur NordNet sur le territoire avec une offre WiMax, la connexion en fibre optique de l'aéroport international de Limoges, de même que celle de l'Ile de Vassivière (base de loisirs), la connexion en THD des Championnats de Natation, la signature d'une convention avec Corrèze Téléassistance ; d'autre part, l'essor d'entreprises raccordées en fibre optique au réseau comme la société I-Ceram qui a fourni un sternum en céramique au CHU de Limoges pour la 1^{ère} greffe au monde d'un sternum de ce type sur une patiente.

[Lire la suite dans le dossier de presse](#)

- ▶ Le THD profite à l'ensemble des filières avides de nouveaux usages : éducation, santé/social, tourisme/événements, entreprises...
- ▶ 10 ans en 10 dates clés
- ▶ Dorsal, le bras armé du THD en Limousin